



Les études palynologiques et sédimentologiques, menées notamment par les services d'archéologie vaudois et neuchâtelois dans les années 1980, ont permis de tracer un portrait de la végétation des rives, depuis le retrait des glaciers, il y a 16 000 ans.

Histoire de la végétation, de la dernière glaciation à la 1ère CEJ

- 16 000 av. J.-C. : les glaciers se retirent, les rives du lac sont libres de végétation, le niveau du lac est plus bas qu'aujourd'hui.
- 13 000 av. J.-C. : température moyenne encore froide (10-12°), paysage de landes herbeuses envahies par les buissons (bouleaux et saules nains).
- 10 800 av. J.-C. : le climat se réchauffe, début du boisement, avec surtout le genévrier et l'argousier.
- 7500 av. J.-C. : le pin domine le couvert forestier avec le bouleau, apparition du noisetier, de l'orme, puis du tilleul et du chêne.
- 6000 av. J.-C. : le frêne se développe sur les rives inondées du lac. Dès le début des occupations néolithiques, l'homme commence à modifier l'environnement des rives du lac en défrichant la forêt. Premiers signes de pratiques culturelles.
- 2300 av. J.-C. : le niveau du lac se situe entre 427 et 428 m, soit 1-2 m en-dessous du niveau actuel.
- 1000 av. J.-C. : premières traces de marais sur les rives. Ceux-ci disparaîtront à nouveau lors des remontées ultérieures du niveau du lac (431 à 432 m).
- Epoque romaine : traces de végétaux importés comme le noyer et le châtaigner.
- Moyen-Age : progression marquée de la forêt sur les rives, toujours quelques traces de champs cultivés, présence à nouveau de marais sur les rives. Le chanvre et le houblon cultivés semblent très présents.
- 19e siècle : la remontée du niveau du lac à 432 m a éliminé toute la végétation riveraine. La Rive sud est un paysage de hautes falaises de molasse et de villages perchés à leur sommet. Le Grand Marais s'étend sur près de 400 km² dans les plaines de l'Orbe, du Seeland et de la Broye.